

Famillēduc

FÉVRIER 2020

POSTE PUBLICATION # CONTRAT : 40035334 • 5,25 \$ • ISSN 2562-1327



L'économie
familiale

Table des matières

ÉDITORIAL 3

LE DÉCOUVERTE 4

Le Carrefour jeunesse-emploi de Laval

LE POINT DE VUE 5

Le nouvel arrivant et notre économie

LE POINT D'ÉCONOMIE



L'économie à la hauteur des petits 6

LE POINT CHERCHEUR 8

Trente ans d'économie sociale au Québec : un mouvement en chantier

LE POINT COMMUN



Être travailleur autonome en 2020 10

LE POINT JURIDIQUE 12

La reconnaissance du travail invisible, une question d'égalité!

LE POINT MARQUANT



CASIRA Économique hors frontière 14

LE POINT SENSIBLE 16

Vivre sa retraite différemment

LE POINT D'ÉQUILIBRE 18

L'entrepreneuriat : accomplir pour comprendre l'économie

LE POINT DE RÉFÉRENCE 19

Des organismes au service des familles

Famillēduc

FÉVRIER 2020

Rédaction

Rédactrice en chef
Marie Julie Paradis

Collaborateurs

- Jessie Awakossa
- Nancy Neamtan
- Nathalie D'Amours
- Jacqueline Genest
- Jade Cantin
- Marianne Pertuiset-Ferland
- Anne D'Amours Mc Donald

Production

Correction
Jonathan Aubin

Conception et réalisation graphique
Viva Design Inc.

Impression
JB Deschamps inc.

Photographe
La Boîte blanche

Photos et illustrations
Shutterstock

Placement publicitaire
MJP Communication

La revue Famillēduc est produite par

FAMILLE
Point Québec

514 527-8435 ou 1 877 527-8435
www.famillepointquebec.com

Les auteurs des articles publiés dans **Famillēduc** conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. Les articles peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction du magazine.

Dépôt : Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 2562-1327 (Imprimé)
ISSN 2562-1335 (En ligne)

Ce que j'aurais aimé apprendre...



Au moment d'écrire ces lignes, nous apprenons que le gouvernement Legault abolit le cours d'éthique et culture religieuse (ECR), dont le titre accorde une « importance démesurée » aux religions, pour le remplacer dès la rentrée scolaire 2022-2023 par un nouveau programme dont le contenu reste à définir.

C'est une bonne nouvelle, car on se modernise, on s'ajuste, on s'adapte! À la fin des années 90, pendant mon parcours au secondaire, j'ai eu des cours d'économie familiale pendant lesquels j'ai entre autres appris à cuisiner des muffins et à coudre des boxers. Deux activités que je ne pratique pas aujourd'hui. Par contre, mon mari coud les boutons de ses chemises et fait de délicieux muffins aux carottes...

Voilà ce que j'aurais aimé apprendre dans mon cours d'économie familiale et qui me servirait encore aujourd'hui, et qui serait très intéressant d'enseigner aux jeunes de 2020 :

- Avoir une carte de crédit n'est pas gagner à la loterie;
- Un paiement de voiture vient avec... des pneus d'hiver à acheter, des assurances à payer (et à magasiner), des

immatriculations et de l'entretien régulier. Sans oublier l'essence pour rouler;

- Un salaire de 15 \$ l'heure n'est pas 15 \$ dans mes poches. Le gouvernement en prend une (bonne) partie;
- Faire un budget, comprendre où va mon argent, économiser;
- À quoi sert une cote de crédit;
- Une assurance habitation ne coûte pas une fortune quand on est en appartement et peut éviter beaucoup de tracas;
- Commencer à cotiser tôt à un REER (et apprendre à quoi ça sert);
- L'entrepreneuriat n'est pas une maladie et peut être une option très intéressante pour intégrer le marché du travail.

Bref, j'ai bien aimé coudre des boxers (qui n'ont jamais été portés soit dit en passant). Je ne me rappelle plus la note que j'ai obtenue. Par contre, je me souviens très bien de ma première rencontre avec la conseillère de la caisse qui me suggérait de payer le solde de ma carte de crédit au complet, et non seulement les intérêts...

MARIE JULIE PARADIS, RÉDACTRICE EN CHEF



« Se réunir est un début;
rester ensemble est
un progrès; travailler
ensemble est la
réussite. » – Henry Ford

PAR MARIE JULIE PARADIS, RÉDACTRICE EN CHEF



Le Carrefour jeunesse-emploi de Laval (CJEL) est un organisme communautaire à but non lucratif ayant comme mission d'accompagner les Lavallois de 16 à 35 ans dans leur parcours vers l'autonomie sociale, personnelle et professionnelle en leur offrant des services et des conseils gratuits favorisant l'intégration du marché de l'emploi, la persévérance scolaire, le retour aux études ou le développement d'une culture entrepreneuriale.

Accueil et référence

Une panoplie d'outils et de ressources sont accessibles en tout temps pour vous aider dans votre cheminement personnel. Un accueil et une écoute de qualité, un accès à des ordinateurs, à un télécopieur et à des photocopies, des activités et des ateliers mensuels sur diverses thématiques. Vous y trouverez même un coin des petits pour ceux qui ont des enfants! Cela vous permet de faire des recherches pendant qu'ils s'amuse.

Emploi

Les services de soutien à la recherche d'emploi sont pour vous si vous croyez qu'il suffit d'envoyer un CV pour obtenir un emploi, avez envoyé plusieurs candidatures et restez sans réponse, avez passé plusieurs entrevues sans succès, vous sentez perdu par rapport à la recherche d'emploi, voulez soumettre votre candidature et désirez mettre toutes les chances de votre côté. Vous entreverrez plusieurs possibilités pour dynamiser vos démarches de recherche d'emploi, créer des liens et stimuler votre motivation avec les conseillers!

Orientation scolaire et professionnelle

Vous souhaitez vous préparer pour un retour à l'école, mais ne savez plus quelle direction donner à vos études ou à votre carrière. Vous avez un projet de formation ou

d'emploi, mais avez encore certains doutes. Une démarche d'orientation au CJEL vous permettra d'explorer des métiers et des programmes d'avenir, de préciser un choix et d'établir votre plan de carrière!

Autonomie personnelle et sociale

Vous voulez vous prendre en main, mais ne savez pas par où commencer. Vous souhaitez obtenir du soutien dans vos démarches de recherche de logement ou faire une demande d'aide financière de dernier recours (aide sociale). Vous vivez avec des problèmes personnels et désirez avoir une oreille qui saura écouter et comprendre. Une équipe est disponible pour vous accompagner dans la recherche de solutions ainsi que dans la définition et l'atteinte de vos objectifs.

Départ@9

Vous êtes décidé à reprendre votre vie en main? Il est temps pour vous de retourner aux études ou de trouver un emploi? Vous aimeriez intégrer un groupe de jeunes qui ont les mêmes buts? Ce projet vous permettra de vous connaître, de trouver ce que vous aimez dans la vie, de vous fixer des objectifs et, surtout, de les atteindre. Pour y arriver, vous ne serez pas seul. Un intervenant sera présent pour vous accompagner tout au long de votre parcours pour vous aider à vous surpasser!

Jeunes volontaires

Ce programme est l'occasion de vous investir dans la réalisation de votre démo, de votre portfolio, de la maquette de votre livre ou de tout autre projet emballant! Avec ce projet, vous pourrez acquérir de l'expérience, développer un réseau de contacts et travailler sur des aptitudes qui vous aideront à vous démarquer. Un conseiller en entrepreneuriat est disponible pour vous accompagner dans la gestion ainsi que dans le financement du projet. Vous aurez un mentor expérimenté pour vous guider! ●



CARREFOUR JEUNESSE-EMPLOI DE LAVAL (CJEL)
www.cjelaval.qc.ca



Le nouvel arrivant

ET NOTRE ÉCONOMIE

PAR JESSIE AWAKOSSA, COORDONNATRICE ET RESPONSABLE DU RÉSEAUTAGE, RÉGION DE MONTRÉAL, POUR *FamillePointQuébec*



Voici mon histoire!

En arrivant à Montréal, en juin 2016, mes attentes se résumaient à une chose : avoir une situation stable et confortable pour ma famille et moi.

Trouver une formation a été vraiment facile et, mieux encore, j'ai pu suivre le programme 100 % en ligne pendant 8 mois pour un coût assez abordable. En prime, j'ai obtenu une bourse d'études. C'était parfait pour moi, et cela m'a permis d'accéder rapidement à une spécialisation qu'il était quasiment impossible d'acquérir en France.

J'ai aussi pu bénéficier d'un stage avec le programme Interconnexion de la Chambre de commerce de Montréal. Quelques semaines seulement après avoir démarré le programme, j'ai décroché mon premier emploi avec l'aide d'une agence de placement.

Je peux dire que le Québec m'a ouvert des portes tout en me permettant de concilier aisément travail et famille. Je me suis même lancée dans l'entrepreneuriat, qui est très accessible, même quand on est immigrant!

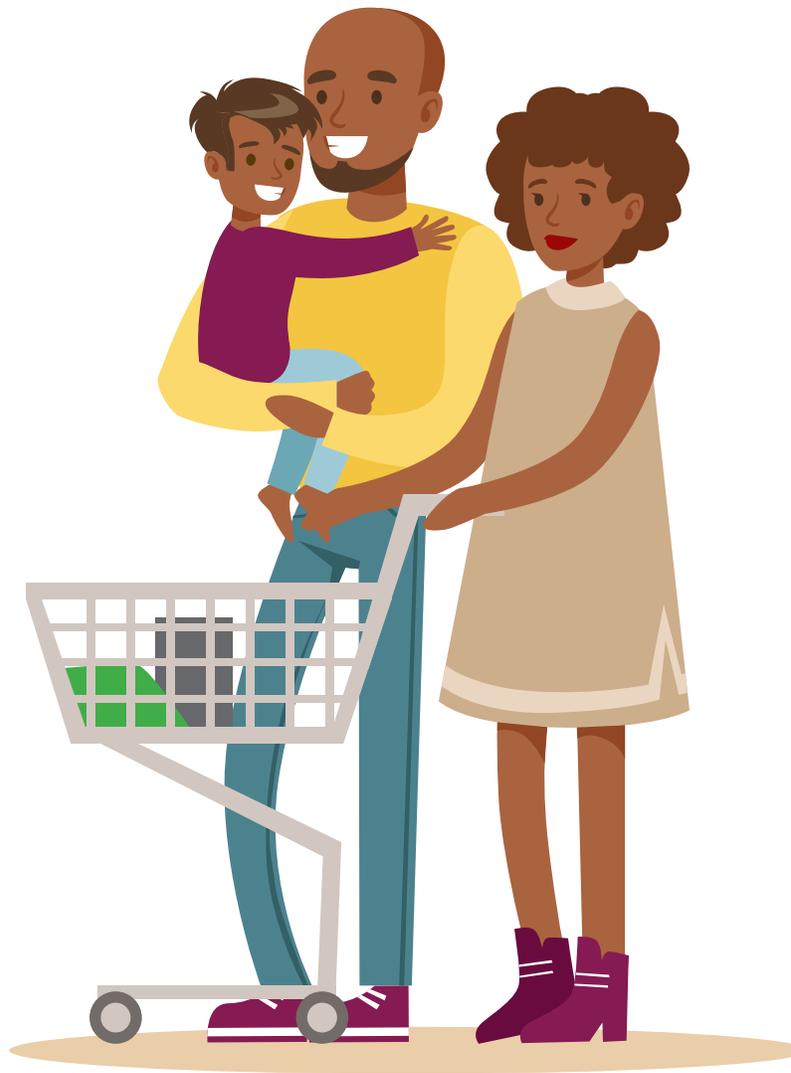
Il y a tout de même eu des défis...

Trouver un médecin traitant n'est pas toujours simple. Ma demande a finalement abouti après un an, un délai qui aurait probablement été plus long si je n'étais pas tombée enceinte!

L'accès à un logement décent n'est pas évident pour les immigrants avec des revenus moyens. Cela ressemble presque à une recherche d'emploi.

Un autre grand défi personnellement a été d'atteindre une stabilité financière pour nous permettre, à ma famille et à moi, d'accéder à la propriété foncière. L'accès au crédit ici est relativement plus facile pour les immigrants que dans beaucoup d'autres pays, mais il faut quand même démontrer une stabilité économique ainsi que des revenus récurrents et suffisants.

Pour conclure, je ne regrette pas du tout d'avoir immigré au Québec. ●



L'économie

À LA HAUTEUR DES PETITS

PAR MARIE JULIE PARADIS, RÉDACTRICE EN CHEF



Les enfants veulent tout avoir, tout acheter, maintenant! Comment leur apprendre que l'argent ne pousse pas dans les arbres? Dès l'âge de 6 à 7 ans, ils peuvent apprendre à faire un budget, ce qui leur sera utile toute leur vie... et leur évitera plusieurs frustrations.

Qu'est-ce que l'argent?

Commencez par présenter à votre enfant les différentes formes que l'argent peut prendre : la monnaie, le papier, les cartes et l'argent virtuel. Pour vous aider, sachez que vous pouvez trouver l'argent du jeu Monopoly (sans devoir acheter le jeu complet) dans les magasins à grande surface. Avec ce « faux » argent, montrez-lui que les couleurs correspondent à des montants différents.

Lui donner de l'argent de poche

Commencez à lui donner un peu d'argent toutes les semaines. Selon le site du Groupe Investors¹, on devrait donner à l'enfant de 50 cents à un dollar multiplié par son âge. Ainsi, un enfant de 10 ans touchera de 5 à 10 \$ d'argent de poche. Souvent, ce montant est versé chaque semaine, mais il pourrait tout aussi bien être remis mensuellement. À ce moment, expliquez-lui qu'il a le choix de l'utiliser maintenant ou encore de conserver ce montant. S'il veut l'utiliser sur-le-champ pour acheter un sac de bonbons ou d'autres friandises, faites-lui comprendre que le lendemain il ne restera ni bonbons ni argent. Par contre, s'il décide de conserver le tout dans un porte-monnaie ou une tirelire ou autre, il pourra ajouter à cet argent le montant qu'il recevra la prochaine fois. Faites l'addition par écrit avec lui.

De nombreux spécialistes de la famille recommandent maintenant aux parents de laisser tomber le principe que l'argent de poche se gagne en faisant son lit, la vaisselle ou d'autres tâches ménagères. La gestion du ménage devrait être une affaire de famille, selon eux, et tout le monde devrait participer sans s'attendre à être payé en retour.

Amenez votre enfant ouvrir un compte bancaire

Votre enfant aimerait avoir une tablette électronique, un téléphone intelligent ou un ensemble de construction Lego? Amenez-le dans une institution bancaire et ouvrez-lui un compte. Déterminez avec lui combien de jours ou de semaines il devra patienter pour atteindre son objectif d'épargne menant à l'achat souhaité. Les conseillers de ces institutions peuvent aussi vous aider à enseigner la planification budgétaire à votre enfant.

Des outils intéressants

Consultez le site Web www.faitesquecacompte.ca.² La fiche budgétaire du jeune est un moyen simple et direct que les enfants peuvent utiliser pour assurer le suivi de ce qu'ils gagnent et de ce qu'ils dépensent chaque mois. Expliquez le processus budgétaire à votre enfant et aidez-le à remplir la fiche chaque jour. Après un mois, examinez le budget avec lui et discutez des moyens d'accroître ses gains et ses épargnes et de réduire ses dépenses.

Une bande dessinée pour adolescents est suggérée comme lecture sur le site www.activ-ca.com. Elle s'intitule Lucy et Leila se mêlent des affaires de Simon³. Voici un petit résumé. Simon a trouvé son premier boulot et se pose des questions sur ses finances personnelles. Grâce à l'aide de deux expertes qui apparaissent ici et là, Simon apprendra les principes de base de la finance, dont l'épargne, le crédit, etc. Le tout, avec une touche d'humour. ●

-
1. Groupe Investors : <https://bit.ly/2R06v6E>
 2. Faitesquecacompte.ca : <https://bit.ly/37SPNgg>
 3. Activ-ca, services comptables et fiscaux : <https://bit.ly/2FCXKtT>

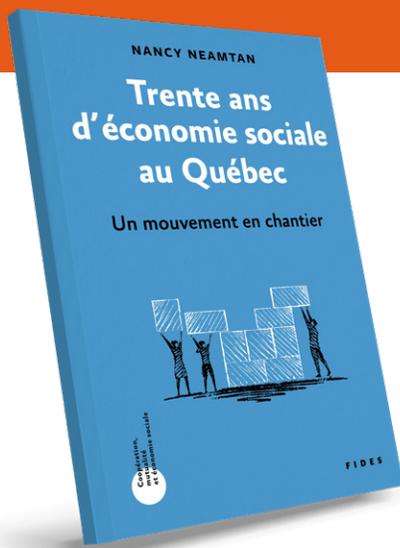


Trente ans d'économie sociale au Québec :

UN MOUVEMENT EN CHANTIER

PAR L'AUTEURE NANCY NEAMTAN





Il est difficile d'imaginer la vie des familles québécoises sans le réseau des centres de la petite enfance, si essentiels pour le bien-être des enfants et des familles, sans les centres de loisirs que nos enfants fréquentent ou les ressources communautaires en périnatalité, les camps familiaux à prix abordables et bien d'autres. Toutes ces organisations ne relèvent ni de l'État ni du secteur privé à but lucratif. Plutôt que de viser un rendement pour les actionnaires, elles cherchent d'abord à répondre aux besoins de la collectivité en assurant une accessibilité et une approche inclusive. Toutes font partie de la grande famille de l'économie sociale, cette composante de l'économie québécoise qui vise en premier lieu un rendement pour la communauté.

Il existe plus de 11 200 entreprises d'économie sociale au Québec, présentes dans un ensemble de secteurs de l'économie et dans toutes les régions. Ces entreprises à propriété collective et sous gestion démocratique fonctionnent sous une autre logique que la recherche de profit; elles contribuent par leur façon de faire à remettre en question un modèle de développement qui, aujourd'hui plus que jamais, doit évoluer pour répondre aux défis sociaux et environnementaux du 21^e siècle.

Si l'économie sociale fait partie de notre quotidien, sa reconnaissance comme un élément essentiel de notre structure socioéconomique est relativement récente.

Si l'économie sociale fait partie de notre quotidien, sa reconnaissance comme un élément essentiel de notre structure socioéconomique est relativement récente. Son renouveau est le résultat de la mobilisation des communautés, des organismes communautaires, des

milieux sociaux et d'autres partenaires qui, depuis plus de 30 ans, ont fait le choix de faire du développement autrement, au service du bien commun. Divers gouvernements ont entendu l'appel, à différents degrés, et ont adopté des politiques en faveur de l'économie sociale, y compris une loi-cadre de reconnaissance votée à l'unanimité par l'Assemblée nationale en 2013.

Le livre *Trente ans d'économie sociale au Québec : un mouvement en chantier*, publié par FIDES, raconte l'histoire récente de cette réalité bien enracinée au Québec. Avec des anecdotes, des souvenirs, des analyses et des leçons apprises au fil d'une trentaine d'années, soit de 1984 à 2015, on évoque les étapes du développement de ce mouvement de démocratisation économique fondé sur l'action citoyenne.

Le livre rappelle notamment la mobilisation des années 1980 dans les quartiers défavorisés pour revitaliser les collectivités urbaines et dans les milieux ruraux pour sauver des villages. Il est aussi question des innovations sociales, comme le réseau des centres de la petite enfance, qui sont nées à l'initiative de femmes et d'hommes engagés sur le terrain qui, ensemble, ont réussi à influencer les politiques publiques et à mettre en place les conditions d'émergence d'un tel réseau.

Bien que ce livre raconte l'histoire de trois décennies de lutte et de travail d'un ensemble d'acteurs locaux, régionaux, nationaux et internationaux, son propos demeure pertinent aujourd'hui. L'histoire nous apprend que lorsque l'on donne les moyens aux communautés de déterminer leurs propres besoins et d'y répondre, les meilleures solutions émergent. Qui de mieux placées que les familles elles-mêmes pour trouver les réponses à leurs besoins? Le développement des CPE en témoigne, mais ce constat ne se limite pas aux services aux familles. Qu'il s'agisse d'enjeux environnementaux, sociaux ou économiques, l'économie sociale est devenue une voie de développement pour l'avenir. À l'heure où s'impose une transition écologique et sociale, l'histoire, les leçons et les réflexions contenues dans cet ouvrage constituent une contribution fort pertinente à l'action d'aujourd'hui.

Nancy Neamtan a été présidente-directrice générale du Chantier de l'économie sociale de 1996 à 2013. Elle est reconnue au Québec et internationalement pour son rôle et son expertise dans l'essor du développement économique communautaire, de l'économie sociale, de la finance sociale et de l'innovation sociale au Québec. Elle est de plus titulaire de l'Ordre national du Québec et de l'Ordre du Canada, ainsi que de deux doctorats honorifiques.

Pour se procurer le livre de M^{me} Nancy Neamtan, visitez le site editionsfides.com

Être travailleur autonome

EN 2020

PAR JADE CANTIN



On pense souvent au moment de se lancer en affaires que notre famille et nos amis viendront aussitôt nous encourager et utiliser nos services. Il ne faut surtout pas tenir cela pour acquis.

Si vous êtes travailleur autonome, vous savez que ce n'est pas aussi rose qu'on peut se l'imaginer. Souvent, on décide de se partir en affaires afin de concilier travail-famille, d'avoir plus de liberté et d'augmenter ses revenus.

Avant de démarrer, vous devrez établir un bon plan et surtout bien connaître votre marché. Il vous faudra sortir régulièrement de votre zone de confort afin d'aller chercher des clients. Vous serez seul dorénavant pour l'administration des soumissions, la facturation, la prise de décisions, la gestion, la prospection, le marketing, etc.

On trouve une panoplie d'avantages à être travailleur autonome. C'est pour cette raison que le nombre est en croissance depuis quelques années.

Un truc essentiel

Une chose est primordiale pour un travailleur autonome : son réseau. Un bon réseau au démarrage d'une entreprise fait toute la différence. Voici donc quelques avantages d'avoir un réseau solide ou d'entreprendre les démarches nécessaires pour en constituer un.

D'abord, vous pouvez bénéficier des connaissances et de l'expérience de certains professionnels qui en font partie. Mais aussi, votre réseau vous permettra de rencontrer des partenaires potentiels, de voir différentes structures d'entreprises, de vous faire conseiller, de trouver du financement, de développer des projets, et plus encore.

Avant de démarrer, vous devrez établir un bon plan et surtout bien connaître votre marché.

La CTTAQ

La Coalition des travailleurs et travailleuses autonomes du Québec est un regroupement qui a pour but de soutenir les travailleurs indépendants. En plus d'être le soutien et la voix des travailleurs autonomes devant les instances publiques québécoises, elle constitue un regroupement de partage, de rassemblement et d'entraide entre ses membres.

Il est essentiel de se regrouper afin de défendre et d'améliorer le statut de travailleur autonome, qui est trop souvent comparé au statut de salarié. ●



COALITION DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS AUTONOMES
DU QUÉBEC
www.cttaq.ca





La reconnaissance du travail invisible,

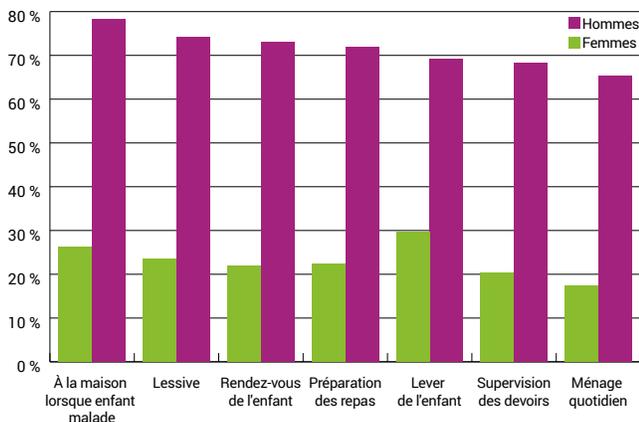
UNE QUESTION D'ÉGALITÉ!

PAR MARIANNE PERTUISET-FERLAND, AGENTE DE MOBILISATION PROVINCIALE, AFEAS

Alors que l'égalité de droit entre les femmes et les hommes est atteinte au Québec et au Canada, des inégalités de faits perdurent, et continuent de désavantager les femmes. Ces inégalités relèvent de normes genrées et de stéréotypes sexuels tenaces, liés notamment aux rôles des femmes et des hommes, et à la division des tâches au sein de la société, du milieu de travail, ainsi que des familles.

L'Afeas définit le travail invisible comme un travail effectué sans rémunération, notamment au sein de la famille. Cela comprend les courses, la lessive, le ménage, la cuisine, les soins aux enfants, ainsi que tout le travail de planification, qualifié de charge mentale. Un autre élément important du travail invisible est celui effectué par les personnes proches aidantes, qui prodiguent des soins à leurs proches malades, en perte d'autonomie, ou avec des besoins particuliers. Le travail invisible comprend aussi le bénévolat, et on voit émerger des revendications également pour la reconnaissance du travail effectué dans le cadre de stages non-rémunérés, qui sont plus fréquents dans les domaines traditionnellement féminins (Belley, Berthiaume et Simard, 2018). Aujourd'hui encore, les femmes effectuent plus de travail non-rémunéré, dit « invisible », que les hommes, au sein de leur famille et de leur communauté. Elles le font par amour, mais aussi par « devoir ». Trop souvent, cette dynamique oblige les femmes à suspendre leurs ambitions et leurs activités personnelles, sociales ou professionnelles. Le partage inéquitable du travail invisible accentue ainsi le risque de se retrouver en situation de précarité et de vulnérabilité, contribuant en outre à perpétuer les inégalités de genre.

Proportion de parents qui affirment être entièrement responsables de certaines tâches domestiques, selon le sexe (2011)



Source : <http://www.orfq.inrs.ca/parents-etudiants-une-realite-difficile-et-invisible>

L'Afeas (Association féminine d'éducation et d'action sociale) lutte depuis sa fondation, en 1966, pour la reconnaissance du travail invisible. Cette reconnaissance politique et économique nous semble essentielle pour contrer la pauvreté des femmes et assurer leur autonomie financière.

Nous insistons également sur l'importance de la comptabilisation de ce travail et de son intégration au calcul du PIB. Le Canada s'y était engagé lors des différentes Conférences internationales sur les femmes (1985, 1995 et 2000), mais ne s'est prêté à l'exercice qu'une seule fois, en 1992. Nous estimons qu'une telle comptabilisation demeure essentielle pour la reconnaissance de cet enjeu, et pour que s'opèrent de réels changements sociaux et politiques quant à la valorisation de ce travail essentiel, et des personnes qui l'effectuent.

En 1992, Statistique Canada estime la valeur du travail non rémunéré à l'équivalent de 34 à 54 % du PIB, soit entre 235 et 374 milliards \$. Indexée en dollars de 2016, la valeur du travail non rémunéré au PIB représentait entre 689 et 1 089 milliards de dollars. Pour une femme au foyer à temps plein avec des enfants, cette valeur se situe entre 37 222 \$ et 45 895 \$.

(Hélène Cornellier, Panel SN-ACA, 2019)



20^e édition de la Journée du travail invisible

En 2001, l'Afeas a initié la Journée du travail invisible, soulignée par ses membres chaque premier mardi d'avril. Cette journée de sensibilisation permet de porter à l'attention de la population l'importance du travail invisible et de son partage plus égalitaire au sein de la société. Apurès de nos élu.e.s, cette journée vise à souligner la pertinence de mettre en place des mesures sociales et des politiques publiques adéquates pour soutenir les personnes touchées.

Lors de la 20^e Journée du travail invisible, le 7 avril 2020, l'Afeas demande l'adoption d'un décret officiel par les gouvernements provincial et fédéral pour instituer, le premier mardi d'avril, la Journée nationale du travail invisible.

Afin de dresser un portrait plus actuel de l'ampleur du travail invisible effectué par les parents et les personnes proches aidantes, et de réitérer l'importance de cet enjeu, nous avons élaboré un court sondage sur le travail invisible. Nous vous invitons à y répondre en ligne grâce au lien suivant : afeas.qc.ca/repondre-a-un-sondage



AFEAS
afeas.qc.ca



CASIRA

ÉCONOMIQUE HORS FRONTIÈRE

PAR NATHALIE D'AMOURS, ÉDITRICE **Familleéduc**

CASIRA met sur pied des séjours d'aide humanitaire et des projets de solidarité internationale!

Une contribution économique, hors de nos frontières, avec cinq objectifs :

1. Susciter une prise de conscience de la réalité des pays en voie de développement :

- Étudier les causes de cette situation et les liens avec la nôtre.
- Voir les possibilités de changements.

2. Poser un geste concret de solidarité :

- Travailler avec des organismes qui sont, dans leur pays, des facteurs de changement et de transformation.
- Participer au projet de développement d'une population du tiers-monde.

3. Partager le quotidien du peuple visité :

- Découvrir la richesse de sa culture en s'intégrant le plus possible au vécu de tous les jours.
- Développer des liens et des amitiés comme seul le contact humain peut le faire.

4. Vivre une expérience communautaire :

- S'intégrer au groupe de façon responsable.
- Partager les joies et les tâches en mettant à profit les qualités de chacun.
- Participer fidèlement aux activités d'éducation.

5. Au retour, devenir des agents de promotion de la solidarité internationale :

- Réviser ce qui, dans notre mode de vie nord-américain, peut contribuer à entretenir les difficultés que connaissent les pays en voie de développement.
- Développer une conscience éclairée des relations Nord-Sud.
- Appuyer les organismes qui travaillent au développement du tiers-monde.
- Travailler concrètement à la promotion de la solidarité internationale.

Le fonctionnement

CASIRA finance ses projets de développement à partir des dons des bénévoles eux-mêmes ou des dons provenant d'autres personnes, d'organismes religieux ou autres. Avec les dons faits en prévision d'un séjour à l'étranger, CASIRA prend à sa charge les participants bénévoles et assume tous les frais relatifs à leur séjour de coopération : hébergement, repas, transport et visites culturelles. La participation financière des bénévoles est donc primordiale. Ainsi, les volontaires seront informés des coûts qu'entraîne leur séjour de coopération et devront verser un montant équivalent, qui fera l'objet d'un reçu de bienfaisance.

Le travail solidaire consiste, comme pour presque tous les chantiers soutenus par CASIRA, en des tâches manuelles venant en aide à une ONG locale qui se consacre à des services communautaires.

Les bénévoles

Aucune expérience préalable n'est exigée pour participer aux projets de solidarité de CASIRA. Les participants doivent cependant être membres en règle de CASIRA pour être admissibles à la sélection. La cotisation annuelle est de 10 \$ et est valide du 1^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante (peu importe le moment du versement).

Le travail solidaire consiste, comme pour presque tous les chantiers soutenus par CASIRA, en des tâches manuelles venant en aide à une ONG locale qui se consacre à des services communautaires. Les travaux sont à la portée de tous et sont toujours effectués en équipe. Les chantiers ne sont pas l'endroit pour offrir des performances. Tous offrent leur apport selon leurs compétences et leurs capacités, ni plus ni moins. C'est avant tout une expérience de cœur. ●



CASIRA

37, rue Notre-Dame Ouest, Thetford Mines, Québec, G6G 1J1
418 338-6211
www.casira.org



Vivre sa retraite

DIFFÉREMMENT

PAR JACQUELINE GENEST

De quelle manière vivez-vous vos projets de retraite?

Lors de ma préparation à la retraite, j'ai connu l'organisme Les retraités flyés. J'ai alors découvert l'organisme Casira et été séduite par cette possibilité de faire du bénévolat, tout en me permettant de continuer à voyager à l'extérieur des circuits touristiques. Depuis 15 ans déjà, je participe à divers projets dans différents pays.

En février, je m'envolerai pour l'Inde pour participer à la rénovation d'une école avec l'organisme Kalkeri Sangeet Vidyalaya, l'école de Jeunes musiciens du monde dans ce pays, qui offre gratuitement une éducation scolaire et artistique à des jeunes issus de milieux socialement et économiquement marginalisés. La nourriture, l'hébergement et les soins de santé sont également fournis aux élèves. Vous pouvez consulter leur site Web : <https://jeunesmusiciensdumonde.org/la-kalkeri/>.

Quels sont les différents avantages que vous en tirez?

À titre d'enseignante de la coiffure retraitée, l'apparence physique et le paraître étaient très présents dans mon quotidien. Cette expérience a chamboulé mes valeurs. Je suis maintenant plus sensible à la pauvreté. Concrètement, je suis plus économe et évite les achats impulsifs ou inutiles. Je m'enrichis par le simple fait de voir le bonheur des gens, riches de cœur, heureux, malgré si peu de biens matériels. Vivre avec des peuples différents et connaître leurs réalités a contribué au développement de ma tolérance, de mon adaptation à l'autre... Il est très approprié de dire que je retire de cette expérience tellement plus que ce que je peux donner!

J'ai appris à être bien et à me sentir chez moi partout, à me contenter de peu, à dépenser moins pour moi, à manger de tout... Je pars cinq mois par année, mais j'avoue qu'à mon retour je savoure une bouffée de tranquillité à la campagne, moment de ressourcement personnel tout en continuant à m'impliquer dans des œuvres locales.

Quelles sont les conditions de base avant de se lancer dans de tels projets?

Aimer les voyages. Être curieux. Mon père nous sortait les dimanches, nous faisait découvrir l'architecture, les ponts. Il a semé, sans le savoir, ce que serait mon cheminement. Vouloir aider. Ma profession d'enseignante m'a plongée très



Cette expérience
a chamboulé
mes valeurs.

tôt dans cette dynamique. Je voulais toujours aider un étudiant à réussir.

Il faut également bien planifier son projet, et être patient. Avec Casira, il faut parfois attendre 3 ans avant

de pouvoir joindre un projet. Il faut suivre des formations préparatoires, faire des expériences de vie en groupe, vérifier nos aptitudes à rencontrer les défis qui nous seront proposés.

Financièrement, est-ce facilitant?

Nous devons payer nos frais et parfois faire un don supplémentaire pour le matériel lié au projet. Un reçu de charité pour le billet d'avion, les frais de séjour et les matériaux nous est remis, ce qui représente un remboursement de 45 % à 50 %. Par exemple, pour mon voyage en Inde, le coût total net sera de 65 \$ par jour. Les escapades touristiques sont non comprises et non couvertes pour le reçu à des fins fiscales.

Comment votre famille vous inspire-t-elle ou vous soutient-elle dans vos projets?

Maintenant, la famille est habituée et soutient mes projets. Ils sont fiers de moi, fiers de voir que leur mère s'occupe, s'active et profite de la vie, et est pleine de projets nourrissants. Un moyen original et efficace de rester jeune. ●



L'entrepreneuriat :

ACCOMPLIR POUR COMPRENDRE L'ÉCONOMIE

PAR ANNE D'AMOURS MC DONALD

JA Québec, mieux connu sous le nom Jeunes entreprises, fait vivre chaque année, depuis les années 60, à quelques centaines de jeunes une expérience essentielle qui forge leur connaissance de l'argent et de tout le système qui régit leurs activités quotidiennes : l'économie.

Sous l'impulsion de l'organisme et de ses partenaires-écoles, à la rentrée des classes des groupes de 7 à 30 jeunes de 3^e à 5^e secondaire fondent une vingtaine de minientreprises. C'est le programme emblématique de l'organisme, Entreprise étudiante, qui lance le défi aux élèves de vivre la réalité d'une entreprise avec tous ses impératifs économiques.

Toujours dans un cadre éducatif, sous forme de simulation, l'activité est des plus marquantes. En début d'année, outre des expériences d'emploi étudiant, tout est à apprendre : vente d'actions, ouverture d'un compte en banque et formation d'une équipe de direction. Au cours des 27 semaines du

programme, les jeunes passeront par les quatre grandes étapes d'une entreprise, soit le démarrage, la croissance, l'exploitation et la liquidation. Ils y deviennent de vrais petits dirigeants. En 2018, une entreprise a enregistré des revenus de 6 000 \$. En 27 semaines, ce n'est pas mal pour une première expérience du genre.

En fin de parcours, ils comprennent des notions de finance, de production, de gestion de projet et de ressources humaines. Ils ont participé à une foire commerciale, à un congrès et à plusieurs grandes présentations devant des gens d'affaires.

Le point fort d'Entreprise étudiante est que le jeune est au centre du projet et qu'il doit apprendre de lui-même par la pratique. C'est une expérience qui métamorphose les jeunes et qui leur permet de se connaître. Ils choisissent ensuite leur voie de carrière en route vers le cégep! ●



JA QUÉBEC
Jaquebec.org

Des organismes

AU SERVICE DES FAMILLES



Lien-Partage

Les différents services de soutien à domicile de Lien-Partage sont offerts par une équipe de 210 bénévoles répartis dans douze municipalités, soit dix localités de la MRC de la Nouvelle-Beauce et deux localités de la MRC de Lotbinière. Rattachés au siège social de Lien-Partage, douze comités locaux bien implantés dans leur milieu sous la forme d'une association sont gérés par un conseil d'administration bénévole. Les services offerts sont le soutien aux proches aidants, l'accompagnement-transport, la popote roulante, les visites d'amitié, la promotion de la santé de même que le travail de milieu pour aînés en situation de vulnérabilité.

lienpartage.org



Ressources familiales Côte-de-Beaupré

Situé au centre communautaire de Beaufré, l'organisme Ressources familiales Côte-de-Beaupré s'adresse aux familles de cette région. Avec des activités et des services axés sur l'entraide, l'accompagnement, la formation et la socialisation, l'organisme cherche à soutenir les habiletés parentales tout en favorisant le développement global des enfants de 0 à 12 ans. Ses objectifs sont d'offrir un espace convivial qui favorise l'accueil, l'écoute et l'accompagnement des familles. Pour y parvenir, il accorde une attention particulière aux plus vulnérables, encourage le développement de divers ateliers, groupes de rencontre et projets par et pour les parents et les enfants et mise sur les ressources des individus et de la collectivité pour actualiser sa mission.

rfcb.ca



AFEAS

L'Association féminine d'éducation et d'action sociale, reconnue sous le nom de l'Afeas, défend les intérêts des femmes québécoises et canadiennes auprès de diverses instances, comme les gouvernements, les conseils municipaux, les institutions publiques et parapubliques. L'Afeas regroupe des Québécoises issues de tous les milieux et tous intérêts, de tous âges et toutes origines, qui partagent leurs talents et leurs préoccupations. L'Afeas encourage le débat et aide les femmes à jouer leur rôle de citoyenne. Formations, conférences et rencontres d'échange leur permettent d'initier des réflexions sur les droits et responsabilités des femmes, afin de réaliser des actions en vue d'un changement social.

afeas.qc.ca



L'Hirondelle

L'Hirondelle est un organisme à but non lucratif fondé en 1979 dont la mission est de faciliter l'accueil et l'insertion socioéconomique des nouveaux arrivants. Nos réalisations sont le fruit d'une étroite collaboration avec les milieux privés, publics et communautaires. Nous favorisons ainsi que leur intégration sociale et leur insertion dans le marché du travail. Nous impliquons activement les Québécois de longue date et les acteurs des milieux publics, privés et communautaires dans l'intégration des personnes immigrantes à leur nouveau milieu de vie.

hirondelle.qc.ca

Ensemble

POUR LES FAMILLES



Un regroupement d'organisme qui :

- Favorise la réflexion pour l'implication sociale de la Famille;
- Soutient tous les acteurs poursuivant le bien-être de tous dans une vision inclusive;
- Permet aux différentes visions de s'exprimer en toute convivialité;
- Agit en amont des problématiques;
- Inspire les décideurs politiques, acteurs significatifs du bien-être de la Famille.

FAMILLE
Point Québec

POUR PLUS D'INFORMATIONS,
communiquer avec nous au 1 877 527-8435, poste 304
Suivez-nous sur [f www.facebook.com/FamillePointQuebec](https://www.facebook.com/FamillePointQuebec)

www.FamillePointQuebec.com